



La dépêche OBS€rv'al



N°2 - Avril 2020



Edito

La crise sanitaire actuelle bouleverse le fonctionnement de l'économie et nous savons qu'il y aura des séquelles majeures. Les marchés, qu'ils soient financiers ou matières premières, fonctionnent en mode « urgence » avec plus ou moins de panique. Mais viendra le moment, plus posé, où les marchés retrouveront leur mode « anticipation ». La prospective va se remettre à produire, certains vont chercher à savoir quand la production et la consommation retrouveront leur niveau d'avant, d'autres vont essayer d'évaluer ce qui ne sera plus jamais comme avant... Mais ne sommes-nous pas à l'aube d'un moment rare où les certitudes tombent et les priorités essentielles sont redéfinies ? Soudainement, les défauts du modèle d'avant deviennent une évidence pour le plus grand nombre et c'est là une grande chance qui s'offre à nous pour mieux reconstruire.

Quid du modèle de consommation de demain ? Le « manger français » va-t-il revenir au cœur du débat ? Dans ce cas, alors notre belle région fera sans aucun doute valoir sa richesse de Productions et de Savoir-Faire !

Mais cette crise est, pense-t-on aujourd'hui et heureusement, centenaire. Notre mémoire étant hélas très courte, il est à craindre que les bonnes intentions ne durent que peu de temps. Malgré l'Histoire, l'homme refait toujours les mêmes erreurs.

Sommaire

- p.1-2 | Edito
- p.3 | Production laitière, comment s'adapter au contexte actuel
- p.4 | Adapter le tarrissement / Lactop plan Cap
- p.5 | Nourrir les veaux au lait entier

Focus matière première

Tension sur le tourteau de soja (Source : USDA) : Le marché est fortement perturbé à court terme par la baisse de l'activité de trituration en Argentine. Elle réduit de moitié les chargements de tourteau de soja : l'Argentine est le plus gros exportateur de tourteau avec 45% des échanges mondiaux.

Le développement du coronavirus entraîne des appels au confinement de la population, qui se traduisent par un manque de personnel dans les usines de trituration et dans la logistique.

Les négociants doivent détourner les navires vers des ports brésiliens, créant ainsi une demande additionnelle sur le tourteau brésilien. Mais le Brésil n'est pas à l'abri du coronavirus et le confinement a commencé dans certaines villes. La prime de risque a fortement progressé sur les chargements à court terme, en particulier pour la période avril/juillet. La reprise de l'euro (+4% sur la semaine) a permis d'atténuer la hausse du tourteau sur nos ports.

D'autre part, la baisse de production de drèche de maïs aux US, liée au ralentissement de la production d'éthanol, entraîne une hausse de la consommation de tourteau de soja. Heureusement, les ressources importantes de graines en Amérique du Sud pèseront inévitablement sur le marché du tourteau lorsque les

usines retrouveront une production normale, mais il faudra être patients...

La situation est tendue sur les ports français : Les bateaux se font attendre et les clients ont parfois des difficultés à obtenir la mise à disposition de leurs contrats d'achat. Cette situation va durer jusqu'à fin mai et plus si les chargements se compliquent encore davantage en Argentine et au Brésil.

Faits marquants : pénurie en tourteau de colza !

Colza : Le marché du tourteau de colza est en manque d'approvisionnement pour la période avril/juillet. Le rythme de trituration est en baisse en Europe et l'écoulement de l'huile vers le débouché biodiesel devient problématique (chute de la consommation de gasoil). Les éleveurs laitiers engagés dans les filières non OGM sont les plus impactés par cette situation.

Tournesol HP : Les compléments d'achat en tourteau de tournesol ont été nombreux dans le contexte de défaillance de l'approvisionnement en tourteau de colza, mais aussi ponctuellement en soja. Les importateurs ont bien vendu leurs disponibilités. Il faut maintenant construire de nouveaux achats au départ de la Mer Noire, mais il faut s'attendre à une majoration du prix.

Concrètement pour vous, éleveurs...

Au vu de nos couvertures protéiques sur la période dite sensible, il ne devrait pas y avoir, sauf retournement de situation (logistique, exécution), de pénurie de matières premières. Les contrats réalisés auparavant s'exécutent mais sur des bases de prix qui n'ont rien à voir avec le marché actuel.

Notre politique de prix moyen d'achat étendue devrait nous permettre, d'une part de continuer à livrer nos éleveurs adhérents, et d'autre part à maintenir les tarifs actuels pour la gamme Moulin Rouge et ce jusqu'à la fin de l'exercice. La difficulté actuelle d'écoulement des productions agricoles (lait conventionnel, lait AOP, viande bovine, ovine,) ainsi que la mise à l'herbe précoce vont de facto entraîner une moindre consommation en aliment du bétail qui doit nous permettre de juguler la demande.

Pour le reste des autres matières premières, il n'y pas d'inquiétude. Le sourcing local réalisé par votre coopérative depuis un certain temps nous apporte beaucoup plus de souplesse, d'autonomie et de sérénité.

A l'heure de saluer chaque soir le courage et le dévouement de notre personnel soignant, nous pouvons aussi saluer le travail de tous nos opérateurs, qu'ils soient à l'usine, à l'approvisionnement du Moulin (chauffeurs) ou dans vos cours de fermes à la livraison d'aliments. Ils permettent tous d'assurer la continuité de vos approvisionnements pour nourrir vos animaux, pérenniser vos outils de production et remplir les rayons des grandes surfaces.

Merci de respecter les gestes barrières lors des livraisons.

L'ensemble de l'équipe terrain Nutrition Animale se tient à votre disposition, n'hésitez pas à contacter votre technicien.

Prenez soin, chers adhérents, de vous et de vos proches.

Amicalement.

L'équipe Nutrition Animale

Production laitière : comment s'adapter au contexte actuel ?

Dans le contexte de crise sanitaire, certaines laiteries de nos départements ont pris la décision de demander à chacun de leurs producteurs une diminution de la production laitière ces prochains mois.

Des pistes existent, en fonction de la situation de chacun, pour réduire la production laitière.



PRÉDIRE LES LIVRAISONS DE LAIT DES MOIS À VENIR

Calcul des volumes théoriques de lait à produire par rapport à ceux réalisés l'année précédente sur la même période.



ANTICIPER CERTAINES RÉFORMES

Prévoir de réformer de manière anticipée les animaux à problèmes : cellules, boiteries, faible production laitière...



BAISSER LA PRODUCTION

Vaches en début de lactation : période charnière

Il semble très difficile de baisser de manière drastique les quantités de concentrés. Il faut gérer le péri-partum correctement pour :

- Limiter l'amaigrissement des vaches,
- Exprimer au mieux le pic de lactation (s'il manque 5 litres de lait au pic, c'est 1000 litres de moins sur la lactation !),
- Gérer de la meilleure manière possible la mise à la reproduction, la fécondité et la santé de l'animal.

Vaches à plus de 80 jours de lactation

- Animaux cibles pour répondre de manière raisonnée à une baisse importante de production laitière,
- Adapter les quantités et le type d'aliments en fonction de la production et du mois moyen de lactation.

Ration de base

- Adapter le niveau permis par la ration de base en fonction de « l'objectif » lait et de la qualité des fourrages disponibles,
- Déconcentrer la ration de base par l'apport de fourrages plus celluloseux et encombrants (foin, paille, etc.).



ADAPTER LE TARISSEMENT

- Privilégier un tarissement précoce sur des VL à faible productivité
- Augmenter la durée du tarissement (cf page 4)



NOURRIR LES VEAUX AU LAIT ENTIER

- Gestion d'un surplus de lait commercialisable (cf page 5)

SYNTHÈSE

La mise en place de ces différents leviers vous permettra ainsi de limiter la production. Dans tous les cas, faites le point avec votre technicien afin d'identifier les solutions applicables à votre troupeau et de vous adapter au mieux à la conjoncture actuelle sans compromettre le potentiel de production de vos animaux.

Adapter le tarissement

Pour pallier à la baisse de productivité qui vous est actuellement imposée, vos techniciens vous proposent des solutions visant à modifier vos pratiques lors de la période de tarissement.

1. Privilégier un tarissement précoce sur des VL à faible productivité
2. Augmenter les jours de tarissement

Le « Comment bien tarir ? »

- Mettre les animaux pendant quinze jours en ration sèche foin au bâtiment pour éviter les reprises de lait dans de l'herbe trop forte,
- Privilégier les pâtures de moins bonne qualité pour les taries afin de limiter des reprises de poids trop importantes sur cette période,
- Conserver ou adopter un minéral « vache tarie » (repro...),
- Soutenir le foie grâce à des cures hépatiques adaptées.

Préparation au vêlage

- Démarrer une préparation complète des animaux quinze jours avant terme pour éviter les problèmes péri partum, à savoir :
 - > Gestion de la baka pour éviter les fièvres vitulaires,
 - > Soutenir le niveau hépatique pour préparer le système digestif de l'animal,
 - > Augmenter la minéralisation :
 - Vit E selenium pour faire monter l'immunité de la vache et du veau,
 - Le magnésium pour limiter la rétention placentaire et stimuler l'expulsion du fœtus,
 - Apport de bêta-carotène pour favoriser la montée à lait et améliorer les follicules des premiers cycles.
- Faire consommer du concentré pour la transition de la ration après le vêlage.

Nouvel outil Lactoplan Cap pour calculer vos prévisions laitières

Saisie des vêlages et des réformes

Saisie et calcul d'un quota

Exploitation : RATION
Début de la prévision : Avril 2020

Planing des vêlages

Vêlages passés : Avr 2019 à Mars 2020

Avr	Ma	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mars
5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5	5

Vêlages prévus : Avr 2020 à Mars 2021

Avr	Ma	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mars
2	2	2	2	8	5	1					

Erèbes de génisses prévues : 22

Vêlages vaches prévus : 48

Mouvements prévus : Avr 2020 à Mars 2021

Avr	Ma	Juin	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mars
8	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	

Réformes prévues : 28

Achat de génisses ou de vaches : 0

Vente de génisses amoullantes : 0

Le logiciel calcule une prévision pour les 12 prochains mois.

Saisie et calcul d'un quota

Résultats

Exploitation : RATION
Début de la prévision : Avril 2020

Vos objectifs ne vous permettent pas d'atteindre les quotas. Augmentez l'effort au 31 Mars, le niveau de production ou les génisses introduites.

Mois	Réf	Gén	Vaches			Production laitière		Equivalents TB à 40%		
			Présentes	Traites	Vêlages	Mensuelle	Cumulée			
						Litres	TB			
Avril	8	2	54	46	6	38392	38,71	38392	38,71	37527
Mai	2	2	54	46	6	41680	37,91	80072	38,29	77684
Juin	2	2	54	46	6	40384	37,53	120456	38,94	116322
Juillet	2	2	54	46	6	41296	37,57	161752	37,92	155864
Août	2	2	52	44	4	39416	38,14	201168	37,96	193997
Septembre	2	8	58	50	12	39112	38,31	240280	38,02	231950
Octobre	2	5	61	53	9	45176	38,89	285456	38,15	276249
Novembre	2	1	68	52	5	44448	39,68	328968	38,36	320440
Décembre	2	2	58	50	4	43672	40,18	373560	38,57	364247
Janvier	2	2	56	48	4	41136	40,25	414704	38,74	405564
Février	2	2	54	46	4	35456	39,80	450160	38,82	440897
Mars	2	2	54	46	4	39240	39,61	489400	38,89	479868

Production souhaitée : 500000

Pour pallier à la baisse de production qui vous est actuellement imposée, vos techniciens vous proposent un outil et des solutions visant à sécuriser vos prises de décision.

Nourrir les veaux au lait entier

L'utilisation d'aliments d'allaitement (poudre de lait) est une solution technique répondant au mieux à la préparation de vos futurs ruminants.

Mais aujourd'hui, son intérêt économique peut être remis en question, si vous êtes amené à jeter du lait commercialisable. L'utilisation de lait entier peut être une alternative, mais il faut respecter quelques règles essentielles :

- Utiliser du lait sain et de mélange.

- > Les cellules somatiques du lait l'empêchent de cailler de façon optimale.
- > Le lait de mélange assure une meilleure qualité digestive du lait pour les veaux.

- Réactualiser et respecter au mieux son plan d'allaitement.

- > Le lait entier est, entre autre, plus riche en Matière grasse.
- > Augmenter le litrage de buvée va surcharger le système digestif, ce qui entrainera des troubles digestifs, donc des pertes de croissance.
- > En ce qui concerne l'allongement de la période d'allaitement, cela ralentira le développement du rumen et entrainera des baisses de croissance post-sevrage.

- Sauter un repas par semaine.

- > Sauter un repas permet de vidanger la caillette. Le lait entier étant plus riche en matières grasses, des dépôts se font dans la caillette, limite la digestion et favorise le développement de pathogènes.

- Faire attention aux températures de buvée (le lait entier est plus difficile à digérer)

- Mélanger du lait entier avec un aliment d'allaitement reconstitué (poudre de lait).

- > Cette astuce permet de sécuriser la buvée en harmonisant les teneurs du lait de vaches (qui sont sélectionné pour l'alimentation humaine et non celle du veau).
- > Dans ce cas, mélanger le lait de vaches avec du lait en poudre (poudre de lait + eau à une concentration d'environ 130g par litre de buvée). Faire un mélange minimal de 30% lait en poudre avec 70% lait de vache.

- Privilégier la paille au foin.

- Le lait de pâturage peut être riche en urée. Si nous y ajoutons un fourrage riche en azote soluble, nous risquons des troubles digestifs (l'azote soluble irrite les intestins)

-Adapter l'aliment solide ou concentré (appétence cellulose amidon)

